

Une cité très visitée

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On l'appelle Glôzu



Nicole Chuard

Jean-Yves Glauser, alias Glôzu

Au cœur de la Vieille-Ville, le Café-Restaurant de l'*Hôtel-de-Ville* est une véritable institution. Et son patron un sacré personnage.

L'*Hôtel-de-Ville*, en plein cœur de la Vieille-Ville. «Ici, il se passe tous les jours quelque chose. On surnomme mon établissement le second Parlement genevois», lâche celui que tout le monde appelle Glôzu, de son nom de clown.

Ce sont des cours de violon au Conservatoire de Genève – alors qu'il fait un apprentissage de peintre décorateur – qui le conduiront à une carrière dans la chanson et dans le spectacle et lui vaudront

une renommée internationale.

Lorsqu'il revient dans sa ville natale, il reprend la direction artistique du *Moulin-Rouge* durant quatre ans, puis il apprend que la Ville de Genève cherche à remettre la gérance du Café-Restaurant de l'*Hô-*

tel-de-Ville dont elle est propriétaire. «Il faut être un peu artiste pour mener un tel établissement», remarque Glôzu, en faisant allusion à la clientèle du lieu, un mélange détonnant de politiciens, de gens du spectacle et de touristes. Lui-même adore faire des gags, comme celui de venir travailler à cheval et de lui faire monter les trois étages de l'*Hôtel-de-Ville*, puisqu'il ne plus parquer sa voiture dans la rue.

Avec le Restaurant *Les Armures* et le Café *Papon*, le Café-Restaurant de l'*Hôtel-de-Ville* forme ce que les trois patrons de ces établissements surnomment non sans humour «le triangle des Bermudes». Pour percer les secrets de la République, c'est ici qu'il faut ouvrir tout grands les yeux et les oreilles... en savourant le menu dégustation genevois, spécialité de la maison.

C. Pz

Une cité très visitée

En Suisse, Genève est la deuxième destination la plus prisée, derrière Zurich et devant Zermatt. Un ouvrage passionnant décortique le tourisme à Genève.

L'activité touristique helvétique (hôtellerie, restauration, offices du tourisme, agences de voyage...) fournit directement 200 000 emplois et 100 000 autres y sont liés. Les revenus émanant de cette branche atteignent plus de 22 milliards de francs par an, soit

près de 6% du produit intérieur brut (PIB). Les touristes étrangers dépendent chaque année plus de 13 milliards de francs en Suisse.

Genève est la deuxième destination de notre pays en termes de nuitées, juste derrière Zurich: un peu plus de 2 millions de nuitées par an pour la

cité alémanique, un peu moins pour Genève. Pour la ville et le canton, le tourisme est également une importante source de revenus: 7% du PIB cantonal et 8% des emplois.

La situation du tourisme à Genève a incité Bertrand Lévy, maître d'enseignement et de recherche au Département de géographie de la faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, à conduire une recherche sur ce thème. Elle fait l'objet d'un ouvrage extrêmement complet, *Le Tourisme à* ►



Nicole Chuard

L'entrée de la Vieille-Ville impressionne les touristes qui visitent Genève

Genève, une *Géographie humaine*, auquel ont également participé Rafael Matos, géographe, et Sven Raffestin, historien.

Honneur à la rade

«Selon un sondage d'opinion de Genève Tourisme, relèvent les auteurs de cet ouvrage, les caractéristiques les plus appréciées sont la rade (11,5%), le paysage (9,4%), le calme (9,2%), la propreté (8,5%), les Genevois eux-mêmes (7%), la Vieille Ville (6,6%), l'ambiance (5,4%), la gastronomie (5%), tout (4,6%) et la sécurité (3,8%).» Les touristes interrogés ont qualifié en moyenne de bon à très bon l'accueil qui leur a été réservé dans les hôtels, à l'aéroport, dans les transports publics et les taxis, dans les restaurants et les commerces, de même qu'à la douane. Le rapport qualité-prix est jugé plus médiocre dans les restaurants et les commerces que dans les hôtels.

Quant aux principales critiques relevées, elles concernent le manque d'animation dans les rues, les horaires trop restreints des commerces et des transports, le bruit généré par la circulation et la cherté des services et des produits touristiques.

Au fil des analyses, des entretiens, des enquêtes, on remarque que les aspects de Genève les plus appréciés des touristes sont aussi ceux qui font aimer leur cité aux Genevois eux-mêmes. Visiteurs et autochtones sont également proches quant aux critiques qu'ils formulent. Et lorsque les auteurs ouvrent des pistes de réflexion pour diverses améliorations, celles-ci raviraient sans doute les uns et les autres.

Où est la bohème ?

On relèvera aussi que Genève entretient l'image d'une ville riche, luxueuse, au risque de nous faire passer trop souvent à côté de ses charmes. De l'authenticité, des coins méconnus et préservés, ce lieu a heureusement su en sauvegarder. A ce propos, les remarques d'Antoine Raybaud, professeur de langues et de littérature française à l'Université de Genève – que les auteurs ont interrogé dans le cadre de leur recherche – sont tout à fait pertinentes. Il relève notamment que «Genève se prête plus aux visites individuelles qu'aux visites de groupe, ce qui est un gage de qualité». Il ajoute : «Elle exhibe une certaine image de banques et d'affaires. En réalité, Genève est une ville douce à vivre, parsemée de

lieux mystérieux et magiques, de jardins secrets, que l'on pourrait qualifier d'archaïques. Les Genevois eux-mêmes apprécient le style géographique de leur ville et ce n'est pas pour rien qu'une majorité de citoyens avaient rejeté la construction d'une nouvelle traversée de la rade. Il faut savoir que le lac est inscrit dans le regard de ses habitants; les Genevois sont des *citoyens du paysage*.»

Il déplore que Genève se soit «sacrifiée à un certain tourisme haut de gamme, en laissant totalement tomber le tourisme «bohème». L'image touristique que l'on essaie de véhiculer se trouve à une grande distance du comporte-

ment social et quotidien du Genevois. La Genève populaire et la Genève alternative ne cadrent pas avec l'image d'une Genève propre et en ordre. En somme, et ceci vaut pour toute la Suisse, il existe une volonté de transmettre une image «monumentalisée» des choses et des lieux.»

En abordant de nombreux aspects de la problématique du tourisme, cet ouvrage nourrit bien des questionnements sur l'évolution des paysages, sur leur appropriation par l'homme, sur l'environnement. Il fera réfléchir les Genevois sur leur histoire, sur les mutations et sur le devenir de leur ville et de sa région.

Rappelons enfin que Bertrand Lévy fut déjà l'auteur, chez Métropolis, du *Voyage à Genève*, où la ville était vue par les écrivains qui l'ont visitée. On retrouvera un peu l'esprit poétique de ce précédent ouvrage dans un chapitre consacré à l'image touristique de Genève dans la littérature du 20^e siècle, ainsi que dans les guides de voyage, du 19^e siècle à aujourd'hui.

Catherine Prélaz

Le Tourisme à Genève – Une Géographie humaine, Bertrand Lévy, Rafael Matos, Sven Raffestin, aux Editions Métropolis.